

## Communiqué de presse

1<sup>er</sup> septembre 2020

### **Haïti : 4 millions de personnes sont en insécurité alimentaire et nécessitent une assistance alimentaire urgente**

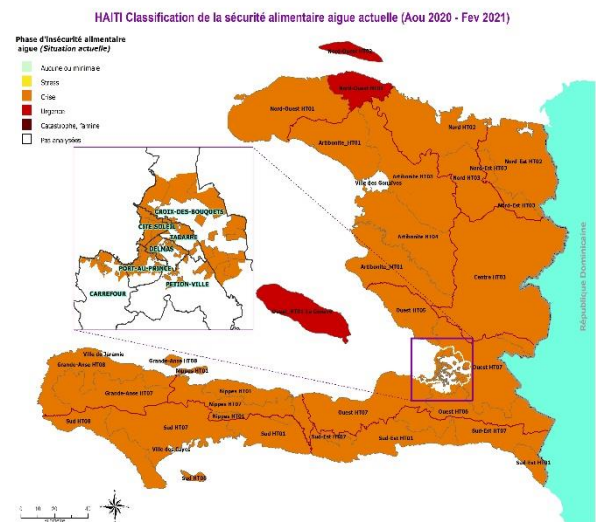
**Port-au-Prince** – L’augmentation des prix, les troubles socio-économiques, les restrictions liées au COVID, le passage de la tempête tropicale Laura ont entraîné une aggravation de l’insécurité alimentaire en Haïti en 2020, alerte la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA). Les nouvelles estimations indiquent qu’environ 4 ménages sur 10 sont actuellement en insécurité alimentaire et ont besoin d’une assistance alimentaire urgente en Haïti, soit environ 4 millions de personnes.

Cette hausse a été révélée dans la dernière analyse IPC (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire) conduite en Haïti sous la direction de la CNSA et avec la participation de 15 partenaires nationaux et internationaux. L’analyse a été réalisée avec les données les plus récentes disponibles, notamment celles de l’Évaluation de la Sécurité Alimentaire, Moyens d’Existence et Production Agricole (SAMEPA), réalisée en juin 2020 par la CNSA et ses partenaires en zones rurales et dans la zone métropolitaine de Port au Prince.

A partir des données de cette évaluation, la situation s’est aggravée depuis la dernière analyse similaire conduite en août 2019 (ENUSAN), le taux d’insécurité alimentaire (IPC phase 3 et plus) est passé de 35% à 42%.

Les zones les plus affectées par l’insécurité alimentaire sont la **Gonâve et le haut Nord-Ouest** qui sont classées en phase 4 « urgence » de l’IPC sur une échelle de 5, ce qui signifie que les familles ont des déficits alimentaires extrêmes qui se traduisent par une malnutrition aiguë élevée, ou par le recours à des stratégies de subsistance d’urgence. D’autres zones classées en phase 3 « Crise » méritent également une attention spéciale en raison du fait qu’un ménage sur deux dans ces zones est en insécurité alimentaire. Il s’agit du **bas Nord-Ouest, du Sud-Est (en partie), des zones côtières du département du Sud et de la commune de Cité Soleil**.

Selon les analystes, la situation risque de se détériorer au cours de la période projetée allant de mars à juin 2021. Les populations en phases 3 et 4 passeraient de 42% à 46% de la population analysée soit 4M à 4,4M de personnes, en raison de la période de soudure, de la mauvaise performance de la campagne agricole de printemps de 2020, de la persistance d’une inflation élevée, des probables troubles socio-politiques et de l’impact de la tempête tropicale Laura.



En raison de la sévérité de la situation, des actions urgentes sont requises afin d’apporter un soutien aux familles les plus pauvres et les plus affectées par l’insécurité alimentaire. Il sera également crucial d’articuler les interventions d’urgence avec des interventions de développement afin d’avoir des effets plus durables et structurels sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles.